

2 Politique

Nécrologie

Léon Mebiame s'en est allé

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le dernier et unique Premier ministre de l'ère monopartite est décédé dans la nuit de jeudi à vendredi, à l'âge de 81 ans, des suites d'une longue maladie. Avec son décès, c'est une page de l'histoire politique du Gabon qui se tourne.

LEON Mebiame Mba n'est plus. Premier ministre du défunt Omar Bongo Ondimba, de 1975 à 1990, s'est éteint, hier, des suites d'une longue maladie à l'âge de 81 ans. Retour sur le parcours de celui qui a battu le record de longévité au poste de chef du gouvernement.

Léon Mebiame Mba, appelé affectueusement « *Tonton Léon* » était né le 1er septembre 1934 à Cocobeach, dans le département de la Noya. C'est dans cette ville qu'il débuta ses études. Avant de les poursuivre à la célèbre école primaire Mont-Fort et de s'admettre au Collège moderne (actuel Lycée national Léon-Mba). Après avoir suivi des cours au Centre de préparation aux carrières administratives de Brazzaville, capitale de l'Afrique équatoriale française (AEF), il intègre l'École de police de la même ville, en réussissant le concours de recrutement des inspecteurs fédéraux de l'AEF en 1956. Le jeune Léon Mebiame est affecté à Fort-



L'ancien Premier ministre, Léon Mebiame Mba.

Lamy (actuel N'Djamena) au Tchad de 1957 à 1959. Puis, il suit un stage d'Officier de police à l'École nationale de police de Saint-Cyr au Mont d'Or dans la région lyonnaise, en

France. De retour au Gabon, en novembre 1960, il est nommé Commissaire. S'ensuit une riche carrière de policier qui va l'amener à occuper de nombreuses fonctions.

C'est en 1967 qu'il va faire son entrée en politique, en occupant successivement plusieurs portefeuilles de ministre. Vice-président du gouvernement, maire de Libreville, il a atteint le pic, le 12 novembre 1975, en devenant Premier ministre, une première au Gabon. Il le demeurera jusqu'à l'avènement, en 1990, du multipartisme au Gabon. D'ailleurs, à cet effet, il dira : "le multipartisme ne doit pas nous faire oublier le travail".

Opposant devenu, il est candidat aux élections présidentielles de 1993. Après une longue traversée du désert, dans l'opposition, il se réconcilie avec feu Omar Bongo Ondimba qui fait de lui en 2008, président de la

Chambre de Commerce de Libreville. Sitôt ce dernier challenge terminé, il va se tourner vers l'activité agricole.

Homme sobre et traditionaliste, il est toutefois resté aussi célèbre, pour quelques boutades et autres saillies. Morceaux choisis : "Je n'ai jamais gouverné". Ou des formules telles que : "Premier ministre: moi-même". Si ce n'est : "l'argent n'aime pas le bruit" et "Clair, net et précis".

Léon Mebiame était un des derniers témoins de l'époque du parti unique (1968-1990), incarné par le PDG. Il était marié et père d'une nombreuse famille.

Tournée du secrétariat exécutif du PDG dans le Haut-Ogooué

Mettre un terme aux luttes entre " le PDG au pouvoir et le PDG opposition "

Juste KOMBILE MOUS-
SAVOU
Nguoni/Gabon

TERRES d'hospitalité, les localités de Boumango et Nguoni ont été à la hauteur de leur réputation, jeudi dernier, en réservant un accueil chaleureux et enthousiaste au secrétaire général(SG) du PDG, Faustin Boukoubi, et sa délégation, dans le Haut-Ogooué. Venus massivement des quatre coins de leurs départements respectifs, les militants du PDG de l'Ogooué-Létili et Lékabi-Léwolo ont exprimé leur gratitude à leur hôte. D'autant que, selon eux, c'était la première fois qu'un "camarade" de ce rang séjourne dans leurs contrées. A Boumango, le secrétaire national, porte-parole du PDG, Jean Sylvain Mandza, a



Faustin Boukoubi (en vert, au centre) et les siens poursuivent leur tournée dans le Haut-Ogooué.

stigmatisé le comportement de certains de ses "camarades". " Les victoires du PDG lors des dernières élections locales et sénatoriales sont en réalité les arbres cachant la forêt des intrigues, la division, les coups bas entre pédégistes de Lékabi-Léwolo. Une contrée qui, a-t-il précisé, cultive le paradoxe d'avoir majoritairement des élus locaux issus

du PDG mais de confier la présidence du Conseil départemental à un adversaire du parti au pouvoir". D'où son appel " à traiter, avec la rigueur et l'impartialité requises, tous les cas d'indiscipline avérés des militants".

Des propos en partie relayés par une militante qui a invité Faustin Boukoubi "à guérir la plaie de la division en mettant un terme à la



Les militants PDG (ici, à Boumango) sont venus en nombre.

lutte entre le PDG au pouvoir et le PDG opposition". Selon elle, des " camarades" saborderaient les initiatives d'autres " camarades", du fait de n'avoir pas obtenu l'investiture de leur parti aux dernières élections législatives, locales et sénatoriales.

Accompagné, entre autres, du secrétaire général adjoint 1 chargé de l'exécutif local,

Jean Marie Koumba Souvi, de la secrétaire générale adjointe chargée de l'UFPDG, Christelle Limbourg Iwenga, Faustin Boukoubi s'est engagé à recevoir une délégation de militants, dimanche, à Franceville, afin de tenter de ramener la sérénité au sein de ses troupes. Une initiative saluée par M. Mvourandjiami qui a exhorté les cadres pédégistes de Bou-

mango à taire leurs divergences tout en se mettant au service de la base.

Au siège de l'association Tsoumou à Nguoni, l'ambiance était à peu près identique. Sauf que le SG s'est réjoui de l'unité retrouvée des militants et militantes PDG de Lékabi-Léwolo. Tout chose, selon lui, à mettre à l'actif d'Idriss Firmin Ngari et Léonard Andjembé, principales personnalités politiques de la localité. Visiblement ému, il a invité les uns et les autres " à prendre un engagement solennel vis-à-vis du patriarce Omar Bongo Ondimba et de son successeur en prônant, en tous temps, le rassemblement, la cohésion, le respect mutuel". Des valeurs essentielles, à ses yeux, au maintien de l'hégémonie du PDG dans le département de Lékabi-Léwolo. Hier, la délégation du secrétariat exécutif s'est rendue à Léconi et Bongoville.

Situation politique et sécuritaire en Afrique centrale

Abdoulaye Bathily face au corps diplomatique

LM.R
Libreville/Gabon

LES questions sécuritaires dans la sous-région ont récemment fait l'objet de discussions. En effet, le représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU et chef du bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale(UNOCA), Abdoulaye Bathily, a dernièrement réuni les diplomates accrédités au Gabon. Ces échanges avec le corps diplomatique ont permis à M Bathily de relever que l'Afrique centrale a vu naître, au cours de ces derniers mois, plusieurs types de menaces qui influencent la stabilité des Etats pris individuellement mais aussi

la région dans son ensemble. Et le Représentant du Secrétaire général de l'ONU de souligner que, hormis la baisse des cours du brut, son impact économique et les conséquences sociopolitiques qui en découlent, l'attention du Bureau des Nations unies a porté sur l'émergence des tensions provoquées par les processus électoraux. Tout comme, il a évoqué le cas de République centrafricaine, où le référendum constitutionnel du 13 décembre a "occasionné des violences, que la réponse des forces internationales a heureusement contribué à limiter". De ce fait, le chef de l'UNOCA a mis un accent particulier sur le Burundi qui, selon lui, est un pays en proie à une dégradation ac-

crue de la sécurité et des violences depuis la présidentielle de juillet dernier. "La situation ne cesse de prendre des proportions de plus en plus alarmantes, avec des conséquences négatives aux plans politique, sécuritaire, humanitaire, social et économique", a-t-il prévenu, insistant pour que des mesures urgentes soient prises pour éviter le chaos.

Dans cette optique, M.Bathily a réitéré son appel au dialogue et à la concertation. De ce fait, il a mis en évidence les situations, parfois controversées, dans des pays d'Afrique centrale où des élections sont prévues en 2016. De façon globale, il a précisé qu'il encourage toutes les démarches visant à créer un climat de quiétude et à favoriser un



Le doyen du corps diplomatique au Gabon, Ali Bojji, au moment des échanges avec le responsable de l'UNOCA.

consensus sur les questions liées à la gouvernance politique. Dans ce cadre, le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique centrale a cité, entre autres, le Gabon, en

notant le respect accordé à l'initiative prise par le conseil national de la démocratie (CND) en faveur d'un dialogue national inclusif. A plusieurs occasions, l'orateur a réaffirmé la disponibi-

lité de l'UNOCA à continuer à travailler avec toutes les parties prenantes concernées pour les aider à surmonter leurs différences afin de consolider la paix avant, pendant et après les échéances de 2016. En ce sens, le chef de l'UNOCA a mis un accent sur les menaces que fait peser l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) à la stabilité et la sécurité en République démocratique du Congo (RDC) et en (RCA). La recrudescence des attaques de Boko Haram au Cameroun et au Tchad n'était pas en marge. Abdoulaye Bathily a réaffirmé la condamnation de ces actes perpétrés de ce groupe terroriste, tout en rappelant que la lutte contre ce phénomène représente une priorité pour les Nations Unies.